

Paul Mc**C**ARTNEY

The Last & the Best

Je n'ai jamais caché ma passion sans limite pour Paul McCartney (le VINYL 18 en est la preuve !). J'ai grandi avec lui. Ses chansons ont bercé mon enfance (période Beatles), mon adolescence (période Wings) et, malgré les modes successives et les multiples changements de cap musicaux que l'on observe lorsque l'on grandit avec des oreilles un peu ouvertes, l'adulte que je suis aujourd'hui continue de suivre l'œuvre d'un McCartney devenu solo depuis les années 80, sans le moindre désaveu. Je lui concède bien sûr quelques faiblesses (*Wings Wild Life* en 1971, *Press To Play* en 1986...), mais le parcours reste néanmoins exemplaire : quarante années de carrière - dont seulement 8 en tant que Beatles !- et finalement, pas grand-chose à jeter...



Depuis la rétrospective du n° 18, le formidable album *Flaming Pie* (1997) et le décès de sa fidèle Linda en 1998, Paul s'offrit une thérapie via le salvateur *Run Devil Run* en 1999, album de reprises rock du temps des pionniers renouant avec ses premières amours musicales comme au temps des Quarrymen et des Silver Beatles sur les scènes enfumées de Hambourg ou la *Cavern Club* de Liverpool, via le "King" Elvis (*All Shook Up*), Gene Vincent (*Blue Jean Bop*), Carl Perkins (*Movie Magg*), Chuck Berry (*Brown Eyed Handsome Man*), Fats Domino (*Coquette*) ou autre Larry Williams (*She Said Yeah*). Le livret nous y présente d'ailleurs un Paulo "Elvis McCartney" habilement relooké Teddy-boy !



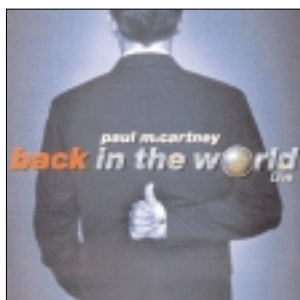
Après ce CD aussi unanimement salué par la presse spécialisée que boudée par le grand public, "Sir Paul" publie en 2001 un formidable *Driving Rain* contenant 15 chansons nouvelles enregistrées entre février et juin 2001 (+ un morceau caché). Le disque est aussi réussi que la pochette est ratée ! Figure de style

voulue, sans doute, les images sont toutes hautement pixellisées, faites par Paul himself sur un *Casio Wrist Camera Watch*. Où est le bon temps des photos signées Linda Eastman... Bref, hormis cet aspect visuel que l'on aurait plus aisément pardonné sur l'autoproduit d'un groupuscule du 93, *Driving Rain* est un disque précieux bourré de mélodies intemporelles comme seul McCartney semble encore pouvoir les pondre avec une facilité presque indécente. Un album qui n'aura pas pris une ride dans dix ou vingt ans ou plus, lorsque Paul aura rejoint John et George autour de la grande table du "Bistro Préféré" si cher à Renaud. *Lonely Road* ou *Your Loving Flame* sont déjà de ces grands classiques McCartneyens, et *Rinse The Raindrops* (10'12" !) démontre, s'il en était besoin, que notre jeune sexagénaire tient encore une forme à faire pâlir plus d'un groupe de néo-métal-fusion-machin-truc ! Le "morceau caché" (16^{ème} plage) n'est autre que le *Freedom* écrit après les attentats du 11 septembre. Le livret était sans doute déjà imprimé... Et puis il y a ce crousti-fondant *Heather* que Paul dédie à "*The queen of my heart*", Heather Mills, sa nouvelle compagne...

Il l'épouse en Ecosse en juin 2002 et publie une photo officielle livrée à la presse-people à un tarif ridicule (par rapport à ce qu'une décolorée promue à la "Star'Ac" ou Belmondo vendraient dans un cas similaire, par ex.), destinée à remplir les caisses d'une association contre les mines anti-personnels, engins de destruction massive dont fut victime la belle Heather, même si ça ne saute pas aux yeux sur la photo ci-contre.



Mariage de Paul McCartney & Heather Mills en juin 2002 (Ph. Gamma)



A nouveau heureux en amour, Paul l'est également au jeu, celui de la scène. Il s'envoie ainsi promener "In the World" durant toute l'année 2002 et publie un double CD **Back In The World** (toujours le syndrome **Back In The USSR**,

décidément !) dont une émission diffusée sur une chaîne publique hier soir (France 2) m'a soudain donné envie d'écrire quelques lignes dans ce "putain de journal" (dixit Saint-Antoine) avec l'immense regret de n'avoir pas glissé une cassette dans le magnéto. C'est vrai, quoi : il allait sans doute nous chanter pour la N^{ème} fois **Yesterday**, **Hey Jude** et **Let It Be** (Beatles), **Band On The Run** et **Live Or Let Die** (Wings), voire quelques titres extraits du récent **Driving Rain...** Ben oui... mais non !

Malgré l'heure tardive (23 heures et quelques drachmes dévalués), je regardai donc l'émission avec l'idée préconçue du gars invitant à dîner son vieux pote d'armée qui lui rabâcherait toujours les mêmes histoires et les mêmes blagues depuis 30 ans. Heureux de le retrouver, certes, mais soirée sans surprise... Contre toute attente, je fus étonné, tant par l'émission elle-même échappant avec bonheur à toute la miévrerie inhérente au mythe Beatles (Paul n'est plus un Scarabée depuis 32 ans !), que par l'éternelle jeunesse de Monsieur McCartney. Jeunesse physique, déjà : en dépit de ses 60 printemps depuis le 18 juin dernier, on lui en donnerait 20 de moins ; jeunesse d'esprit, ensuite : il ne cesse de faire le pitre en coulisses tout au long de ces reportages pris sur le vif ; et véritable forme sur scène où il renvoie irrémédiablement jouer à la baballe la plupart de ses beaucoup plus jeunes collègues... A l'instar de l'omniprésente Linda durant trente ans, Heather McCartney le suit partout, attentive au moindre besoin de son grand homme (intendance, mise en place, pli au pantalon, etc), partout sauf sur scène - contrairement à Linda qui claviotait et chorisait à discrétion. Là, Paul s'est entouré d'un quatuor haut-de-gamme qui n'a pas dû faire ses classes dans la MJC du coin ! Paul "Wix" Wickens (claviers, accordéon, etc), Brian Ray (guitares), Rusty Anderson (guitares) et Abe Laboriel Jr (gigantesque - à tous les sens du terme - batteur noir qui a sans doute la double casquette de garde du corps à ses moments perdus) accompagnent Paul (chant, basse Hohner, bonne humeur et divers plein de trucs en pagaille) avec une virtuosité et une connaissance du sujet Beatles-Wings-McCartney tout-à-fait surprenante compte tenu de leur moyenne d'âge. Bref, si on a parfois la larme à l'œil, l'impression générale n'est pas celle d'un concert nostalgique offert par des dinosaures sur le retour d'âge comme c'est trop souvent le cas.

Les titres prévisibles sus-mentionnés sont alternés de quelques surprises : le bouleversant **She's Leaving Home** de **Sgt Pepper**, l'intemporel chef-d'œuvre **Maybe I'm Amazed** (1970), le sautillant **Coming Up**

(1980), le délicieux **Calico Skies** (de **Flaming Pie**), le sarcastique **Let Me Roll It** (réponse à Lennon en 1973), **Here Today** (touchant hommage à Lennon en 1982) ou cette étonnante version de **Something** au ukulélé, clin d'œil plein d'humilité à George Harrison, guitariste hors-pair qui affectionnait ce "jouet".

Pour le reste, **Michelle**, **ma belle** sont toujours *deux noms qui vont très bien ennnnnsemble*, le **Fool** n'est pas près de quitter sa colline, et **Hey Jude** est repris par la salle entière - hommes puis femmes et tout le monde en final - dans la langue du pays d'accueil ("*Solo los hombres, come on*" annonce t-il sur la version CD)...



De G. à D :
Abe Laboriel Jr,
Brian Ray,
Paul "Wix"
Wickens,
Rusty Anderson.
Au centre, Paul
McCartney
(Photo
Bill Bernstein)

Au bout d'un apparent petit quart d'heure (plus d'une heure quarante en réalité) de talent, de professionnalisme et d'humilité confondus, je bloque la zapette sur le "off" en me disant que je viens de passer une soirée exceptionnelle. Cet éternel premier de la classe est définitivement le dernier de cette classe à pouvoir nous restituer ça (OK, y'a encore les Stones, mais ils sont quatre... et je ne parle pas d'autres reformations mercantiles qui, souvent, frisent le pitoyable).

Le dernier et peut-être le meilleur...

Merci, Sir Paul, de ne pas réussir à vieillir. Je résigne pour vingt ans. *You say Goodbye ?, I say hello !* Et merci à France 2 pour ce programme de haute tenue.

Mais pourquoi n'ai-je pas foutu cette putain de cassette dans le magnéto ?

Robin RIGAUT - 21/04/03

Paul McCartney / Back In The World :

Hello Goodbye / Jet / All My Loving / Getting Better / Coming Up / Let Me Roll It / Lonely Road / Driving Rain / Your Loving Flame / Blackbird / Every Night / We Can Work It Out / Mother Nature's Son / Carry That Weight / The Fool On The Hill / Here Today / Something. (CD 1 - 52'11")

Eleanor Rigby / Here, There And Everywhere / Calico Skies / Michelle / Band On The Run / Back In The USSR / Maybe I'm Amazed / Let'em In / My Love / She's Leaving Home / Can't Buy Me Love / Live And Let Die / Let It Be / Hey Jude / The Long And Winding Road / Lady Madonna / I Saw Her Standing There / Yesterday / Sgt. Peppers / The End. (CD 2 - 69'18")